Vova avec

## Sans tabou avec les sujets tabous

LORAINE FÉLIX L'auteur-compositeur-interprète se produira au château Mercier mardi soir. Une artiste qui peut tout dire en chansons,



Elle parle des femmes, des hommes, de sujets graves et de ces petits riens qui font le quotidien. Loraine Félix (27 ans) peut s'inspirer de tout pour en faire une chanson. L'auteure et interprète suisse, née à Liège en Belgique et qui a ensuite grandi à Genève, a découvert sa passion pour la composition aux Ateliers du Funambule à Nyon où elle a passé deux ans. «Mais, lorsque je faisais ma maturité, s'avais pris musique en option et J'avais déjà commencé à écrire quelques chansons. J'avais abordé la composition», explique Loraine Félix qui se produira mardi prochain au château Mercier de Sierre.

Avec Loraine Félix, les sujets tabous, en chanson, n'existent pas. Au contraire. «J'aime bien traiter des sujets qui peuvent être tabous dans les discussions. D'ailleurs, je suis plus à l'aise auand j'en parle en chanson que dans une discussion.» Dans son premier disque, «Mine de rien», sorti en septembre dernier, l'artiste évoque par exemple l'avortement dans «La Cigogne». «Mais je ne porte pas de jugement là-dessus. Je n'ai pas essayé de prendre le parti de l'avortement ou de le condamner. J'estime juste que l'on doit en parler.» La musique, selon Loraine Félix, aide à faire passer des histoires. «Je préfère le mot «histoires» à «messages», car je ne trouve pas du tout que je fais passer des messages.»

## Pas de sujet autobiographique

La jeune femme puise son inspiration dans l'observation. «Je n'écris pas du tout de chanson mutobiographique, car je me dis que si j'en écrivais, il y a des moments où je n'aurais plus envie d les interprétex»

Elle préfère observer, raconter ce qu'elle voit, me si elle interprète ses chansons à la première personne. «C'est très intéressant comme exercice d'interprésation, de se mettre à la place des autres.»

Pas angoissée par la page blanche - «On a toujours assez de sujets en tête» -, Locaine Félix reconnaît cependant prendre du temps pour choisir le bon angle de vue d'un thème à traiter. «J'y réfléchis longsemps, mais une fois que j'ai décidé, les textes viennent assez vite. Quand c'est mur, ça coule.»

Et l'artiste de trouver alors les bons mots. «f'aime que mes textes soient accessibles à la première écoute. Je ne veux pas que les gens doivent écouter plusieurs fois pour comprendre. Mais trouver des mots simples, ce n'est pas toujours fa-

## Rien ne vaut la scène

Si l'écriture est une grande part du plaisir de Loraine Félix, la scène est son objectif majeur. «J'adore observer la réaction du public. C'est agréable de voir que les chansons ne laissent pas les gens indifférents, qu'elles soient drôles ou plus tristes. J'aime quand on entend le silence.»

Le château Mercier à Sierre sera la deuxième destination scénique que Loraine Félix fera/en Valais. «De ce canton, je ne connais que Monthey où fétais venue participer à la manifestation



«Chante... ou bien» au Théâtre du Crochetan.» L'artiste, accompagnée de son fidèle pianiste Timothée Haller, se réjouit d'ores et déjà de chanter dans le cadre du château Mercier. «Il paraît qu'il y a un piano à queue, cela ne peut être que magnifique.»

Quant à l'avenir, Loraine Félix avoue que «deux projets en septembre décideront de la suite» de son parcours. La jeune femme participera à Paris à un atelier d'écriture avec Claude Lemesle, le célèbre compositeur français qui a réalisé des grands tubes pour Joe Dassin, Serge Reggiani et Serge Lama notamment. Loraine Félix participera ensuite aux rencontres d'Astaffort (dans le département du Lot-et-Garonne et la région Aquitaine), des stages d'écriture instaurés par Francis Cabrel. «Ces deux stages vont sans doute me diriger vers mon deuxième album», conclut-elle

Concert de Loraine Félix, accompagnée au piano par Timothée Haller, au château Mercier de Sierre, le mardi 31 août, à 20 heures. Entrée gratuite.

## REPÉRES

Loraine Félix est née en 1983 à Liège en Belgique. Elle a ensuite grandi à Genève où elle a obtenu sa maturité artistique, section musique. Elle a suivi une formation d'auteur, compositeur, interprète aux Ateliers du Funambule à Nyon. Elle y rencontre Timothée Haller qui deviendra dès lors son pianiste lors de ses représentations scéniques.

En mars 2007, Loraine Félix recoit le prix du public au Festival Voix de fête, décerné par la Fondation BEA pour jeunes artistes. En mars 2008, elle participe à «Chante... ou biens au théâtre du Crochetan à Monthey.

Erreptembre 2009, elle sort son premier CD intitulé «Mine de riens.